

REVUE CANADIENNE

AUX ABONNÉS ET AU PUBLIC

25 décembre 1878.

La livraison qui paraît aujourd'hui complète le XV^e volume de la *Revue Canadienne* et correspond à la quinzième année d'existence de cette publication nationale. C'est donc une ancienne connaissance, mieux que cela une ancienne amie qui s'adresse au public pour le remercier et en même temps pour solliciter la continuation de son bienveillant appui. Le Bureau de direction a la confiance que cet appel sera entendu parce qu'il a fidèlement tenu la promesse d'offrir aux lecteurs de la *Revue*, dans le cours de l'année, un grand nombre de travaux inédits dus à des plumes canadiennes. Le Bureau de direction avait aussi fait une promesse aux écrivains qui lui prêteraient leur concours : celle d'une rémunération, modeste il est vrai, toutefois satisfaisante. Cette seconde promesse a été tenue comme la première.

Mais le Bureau de direction n'entend pas se borner à dire qu'il a tenu sa promesse d'offrir aux lecteurs de la *Revue* un grand nombre de travaux inédits ; aussi a-t-il jugé qu'il était à propos de dresser une sorte de budget de ces travaux pour rappeler sommairement leur mérite, leur importance et leur utilité.

Il convient de citer en commençant, vu son importance, la *Chronique trifluvienne*, par M. Benjamin Sulte, dont les écrits sont toujours accueillis avec faveur. Dans cette chronique, aujourd'hui parvenue à la moitié de la période qu'elle embrasse, l'auteur retrace les événements qui se sont passés, pendant le XVII^e siècle, non-seulement aux Trois Rivières, mais dans presque toute la colonie française.

Causerie avec moi-même, journal d'un détenu à Saint-Vincent de